

une conjecture temeraire. Mais cela soit dit en passant ; on se reserve pour une autre fois , en cas de besoin , à montrer dans les écrits de l'auteur des Problemes , d'autres contradictions , erreurs & bevûes , même contre les premiers axiomes de la Geometrie , sans pourtant qu'on veuille en rien déroger de la beauté de ses autres découvertes de Mathematique , qu'il peut avoir faites par un raisonnement juste. Les plus grans hommes sont sujets à broncher : cela lui est donc d'autant plus pardonable , pourvu qu'il ne le veuille blâmer dans un autre , particulièrement si c'étoit à tort qu'il le feroit.

Pour le present on se contente d'avertir le public , que M. Bernoulli Professeur de Groningue se soumettant au jugement de l'Academie Royale des Siences , vient de remettre ses methodes pour les problèmes des Isoperimetres , entre les mains de M. le Secretaire de ladite Academie , qui sont les mêmes dont il a fait part à M. Leibniz il y a déjà près de trois ans ; lesquelles il a toujours aprouvées , témoin ses lettres qu'on peut produire , & son aveu public qu'il a promis de donner si l'occasion l'exige. Ainsi il ne tient plus qu'à l'auteur des Problèmes de faire paroître la metode promise depuis si long-tems.

### EFFETS IMPORTANS ET TRES RÉMARQUABLES

*du changement de la correspondance des Epactes aux Nombres d'or , fait en cette année 1700. suivant les principes & les regles du Calendrier Gregorien. Par M. Touraine , Prêtre.*

Après avoir exposé sept propositions dans le Journal des Savans du 28 Janvier 1697. j'en ai prouvé la troisième avec ses suites en trois conclusions dans le Journal du 4 Fevrier suivant.

La premiere de ces 3 conclusions est , qu'il est impossible que les 235 lunes ou mois lunaires qui se passent en chaque revolution de 19 années solaires astronomiques Gregoriennes , ne soient pas parfaitement égales aux mêmes 19 années.

La 2. est , qu'il est impossible qu'il se fasse aucun changement de la correspondance des Epactes aux Nombres d'or.

La 3 est , qu'il est impossible que l'équinoxe du Printems ait été jamais plus ni moins éloigné de son lieu propre que le quator-

ze de la lune Pascale l'a été du sien. Ces 3 conclusions combattent & détruisent 3 propositions du Calendrier Gregorien qui assurent le contraire, & par consequent trois erreurs.

Il paroît par le Journal du 18 du même mois que les 3 conclusions & leurs preuves sont si vraies & si fortes, que M. C. n'a pas osé les accuser expressément d'être fausses : mais il a tâché seulement d'empêcher qu'on n'y fit l'attention qu'on y auroit pû & dû faire, y exposant la justesse admirable de la correction Gregorienne des Cycles lunaires ; où après avoir assuré que la periode de 235 lunes ou mois lunaires, excède celle de 19 années solaires astronomiques Gregoriennes, de 3 jours & un peu moins d'un quart d'heure en 700 années, il dit en finissant son discours que le Calendrier Gregorien par sa justesse donne de l'admiration à ceux qui ne manquent pas de lumieres pour en voir les beautez. Ce qui m'obligea de confirmer les preuves de ces trois conclusions par d'autres preuves dans le Journal du 29 Avril de la même année 1697. y démontrant de plus que 3 propositions du même Calendrier se combattent & se détruisent l'une l'autre. Ce que j'ai encore confirmé une seconde fois dans le Journal du 15 Juillet suivant, où les sept propositions exposées dans le Journal du 28 Janvier precedent se trouvent toutes avoir une telle connexion & un tel raport les unes aux autres, que ( ce qui est admirable ) elles y sont toutes prouvées par une seule & même preuve.

Enfin par une lettre inserée dans les trois Journaux des 16 & 23 Mars & 13 Avril 1699. j'ai verifié par l'experience de quatre Eclipses de lune arrivées & observées dans l'espace 1819 années, 4 jours moins que la periode de 235 lunes est parfaitement égale à celle de 19 années solaires astronomiques Gregoriennes : mais

Le poids & la grande sience de l'auteur de la justesse admirable de la correction Gregorienne susdite, dont le public est prevenu ; pouroient avoir fait qu'on auroit negligé & méprisé toutes mes propositions & leurs preuves. Si cela est, qu'on fasse, pour le moins, attention aux effets du changement de la correspondance des Epactes aux Nombres d'or, puis qu'ils nous fauttent aux yeux & aux oreilles ; car on les voit & on les entend.

Le premier effet de ce changement, est de produire une lune

ou

ou un mois lunaire de 31 jours. Cela se voit en jetant les yeux au 22 de Decembre où se trouve l'épacte xxix dans le calendrier, laquelle étant l'épacte de l'année dernière 1699. marquoit la nouvelle lune en ce jour-là ; ensuite au 22 de Janvier où se trouve l'épacte ix. qui étant celle de l'année présente 1700. indique la nouvelle lune en ce jour-là. Or du 22 de Decembre inclusivement au 22 de Janvier exclusivement, il se trouve justement 31 jours. Par conséquent il se trouve 31 jours entre deux nouvelles lunes ; & une lune ou un mois lunaire est de pareil nombre de jours. Ce dont j'ai averti le public à la fin de l'abregé des instructions du Calendrier universel & perpetuel, que je lui ai donné en l'année 1690.

De ce premier éfet il en naist un autre, qui est que toutes les nouvelles lunes sont éloignées d'un jour de leur lieu propre, c'est à dire de leurs épactes, plus qu'elles n'en étoient éloignées. Elles en étoient déjà éloignées d'un jour, & quelquefois de deux ; elles en sont présentement éloignées de deux jours, & quelquefois de trois. Cela se voit en remarquant les jours où arrivent les nouvelles lunes de chaque Mois dans le Calendrier, autrement appellé la Connoissance des tems pour l'année 1700. Je le donne pour exemple plutôt qu'aucun autre, parce que tout le monde le croit le plus juste & comme infallible. Ensuite de cela il faut voir dans le Calendrier Gregorien les jours des mois où sont placées les épactes X & IX. Sans ce changement l'épacte X indiqueroit les nouvelles lunes de cette année 1700. & de toutes les autres à l'avenir, qui auront comme elle a, le Nombre d'or 10. aux jours des mois où elle se trouve dans le calendrier, de même qu'elle les a indiquées par le passé. Mais elle n'est plus en usage, l'Epaete IX indique à sa place les nouvelles lunes de ces années-là aux jours des mois où elle se trouve ; c'est un jour plus tard dans les mois. Tout cela se voit en la Table ci dessous, où les jours des lunes & les épactes X & IX sont comme dans le Calendrier appellé la Connoissance des tems, & dans le Gregorien.

<i>La Connoissance des tems.</i>	<i>Cal. Gregorien. Nombre d'or 10.</i>	<i>Cal. Gregorien: Nombre d'or 10.</i>
<i>Nombre d'or 10.</i>	<i>Epaëte X.</i>	<i>Epaëte IX.</i>
<i>Nouvelle lune.</i>	<i>Nouvelle lune.</i>	<i>Nouvelle lune.</i>
Janvier 20	21	22
Fevrier 18	19	20
Mars 20	<i>Samedi. 21</i>	<i>Dimanchè. 22</i>
	<i>Vendredi, 14.</i>	<i>Pâque. 4. A-</i>
Avril 19	<i>de la lune. 19</i>	<i>vril. 20</i>
Mai 18	19	20
Juin 17	17	18
Juillet 16	17	18
Août 14	15	16
Septembre 13	14	15
Octobre 12	13	14
Novembre 10	12	13
Decembre 10	11	12

Il n'y a personne qui ne puisse voir par cette Table, que ce changement de la correspondance des Epaëtes au Nombre d'or, éloigne d'un jour les nouvelles lunes de leur lieu propre, plus qu'elles n'en étoient éloignées.

Ces deux premiers effets de ce changement en produisent deux autres tres importants à l'Eglise; puis que de tout tems un des plus grans soins des Souverains Pontifes, a été de faire en sorte que la Fête de Pâque soit toujours celebrée le premier Dimanche après le quatorze de la lune du premier mois, suivant le decret du Concile de Nicée; & ce premier mois est celui dont le quatorze de la lune arive le 21 de Mars, ou après. Cependant le premier de ces deux effets est, que cette Fête de Pâque ayant déjà été celebrée par le passé, c'est à dire depuis la dernière correction du Calendrier, une fois en chaque revolution de 19 années, trop tôt d'un mois lunaire, & souvent trop tard de huit jours, tant à cause de la mauvaise position des Epaëtes aux jours des mois dans le Calendrier, que de l'erreur d'un jour qui manque aux années passées, elle ne sera plus celebrée en ses jours

propres conformément au fufdit Decret. Par exemple, la lune Pafcale de l'année prefente 1700. fera nouvelle le Samedi 20. de Mars, comme on le voit ci-devant; par confequent fon quatorze arrivera le Vendredi 2 d'Avril, & la Pâque devroit être le Dimanche 4 du même mois, & elle y feroit encore célébrée fans ce changement; parce que la nouvelle lune feroit indiquée au Dimanche 21 de Mars où fe trouve l'Epacte X. fon quatorze fe trouveroit le Samedi 3 Avril, & le lendemain Dimanche 4 Avril feroit la Fête de Pâque. Cependant ce changement, la fera célébrer l'onzième Avril contre les Statuts de l'Eglife.

Le 2. de ces deux étets est, qu'en chantant le Martirologe dans l'Eglife, on anonçoit déjà le premier jour de la lune quand elle étoit en fon deuxième jour, & quelquefois en fon troifième, à caufe des erreurs déclarées ci-deffus. Ce changement fait qu'on l'anoncera encore plus tard d'un jour qu'on ne l'anonçoit. Par exemple, le 13 Novembre prochain on chantera *Luna prima*; quand la lune fera en fon quatrième jour, on entendra cela, ceux qui le voudront entendre, & on aura vû la lune les jours precedens. C'est pourquoi j'ai dit que les étets de ce changement nous fauent aux yeux & aux oreilles. On peut conoitre par ces étets du changement de la correspondance des Epactes au Nombres d'or, qu'il faut avoir des lumieres bien extraordinaires, pour voir que le calendrier Gregorien par fa juftesse donne de l'admiration.

#### JOH. DOUGHTEI THEOLOGI ET PHILOGI

*Anglo-Britanni celeberrimi, de Calicibus Eucharisticis veterum Christianorum liber plane singularis, cum Joannis Faes Prefatione, marginalibus, & Mantiffa à M. S. primò in Germania editus. In 12 Bremæ, & se trouve à Paris chez Jean Aniffon, rue de la Harpe.*

**T**Out ce qui fe peut dire de plus curieux touchant les Calices dont fe fervoient les Cretiens dans les premiers fiecles, a été recueilli dans les vint chapitres qui compofent ce petit Volume. Il y en avoit de deux fortes. Les uns fervoient au Bapteme, & les autres à l'Eucariftie. Dans les premiers on donoit du